



## Campagne céréalière 2008/2009 : retard des mises en marché

**L**es perturbations dans le rythme de réalisation de la collecte, que subit la campagne en cours, indiquent un changement de comportement des producteurs. Les stocks de dépôt et les quantités non encore commercialisées sont plus élevés que la moyenne des cinq dernières campagnes. Cependant, les collectes des deux dernières campagnes ne s'écartent pas outre mesure de la tendance de long terme liant production et collecte.

La très grande volatilité des cours des graines depuis quelques campagnes entraîne des modifications du comportement des producteurs lors de la commercialisation. Pour les producteurs de grandes cultures, la problématique pour décider du moment de la vente et bénéficier du « meilleur » prix d'achat de la marchandise devient de plus en plus compliquée. En France, certains opérateurs du marché des grains évoquent une plus grande rétention à la ferme de la marchandise. Cela suppose que des producteurs sont prêts à stocker leur marchandise, en la mettant en dépôt auprès des coopératives ou dans leurs propres silos, dans l'espoir de vendre plus tard à un prix plus élevé.

Aucune statistique sur les stocks « à la ferme » n'est actuellement disponi-

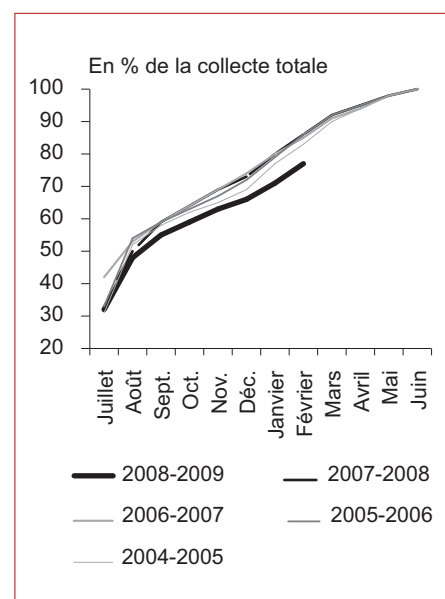
ble. Toutefois, ces évolutions peuvent être approchées par le calendrier de commercialisation.

### Changement dans le rythme mensuel de collecte en raison de l'évolution récente des prix

Le contexte de prix a récemment évolué de façon très rapide. À la hausse très forte de 2007/2008, a succédé une baisse très rapide en 2008/2009, une tendance à une relative stabilité se dessinant depuis deux mois. L'analyse des évolutions des profils mensuels de collecte cumulée et des stocks de dépôt met en évidence des changements de comportements dans la vente des productions au cours de la campagne.

Sur la période récente, la campagne 2004/2005 constitue un repère. Elle a

### Blé tendre : retard de collecte en 2008-2009



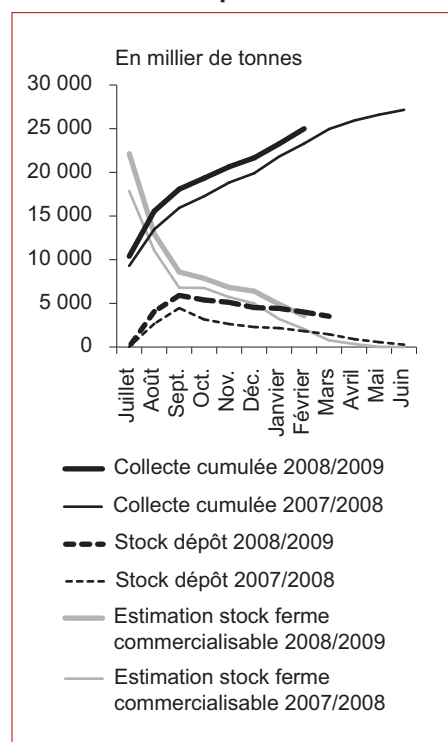
Source : FranceAgriMer

en effet marqué le retour à une forte production après la sécheresse de l'été 2003, tout comme la production de 2008 par rapport aux productions 2006 et 2007. En cumul mensuel, la collecte enregistrée auprès des organismes agréés est aujourd'hui très inférieure à ce qui était observé en 2004/2005. Le retard de collecte céréalière est significatif pour la campagne 2008/2009, par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes. Toutes céréales confondues, la collecte réalisée fin janvier représente 74 % de la collecte totale prévue à la fin de la campagne 2008/2009. Pour les cinq dernières campagnes, ce taux est en moyenne de 82 %. Ce retard est toutefois légèrement moins important pour l'orge que pour le blé tendre ou le maïs.

### Nette hausse des stocks de dépôt

L'étude des séries de stocks de dépôt, constitués des stocks mis en dépôt-vente auprès des collecteurs agréés mais dont la vente n'est pas encore effective, apporte un élément de réponse. Au 1<sup>er</sup> mars 2009, les stocks de dépôt totaux en blé, orge et maïs

### La sous-réalisation de la collecte de blé tendre est liée à une hausse des stocks de dépôt à la ferme



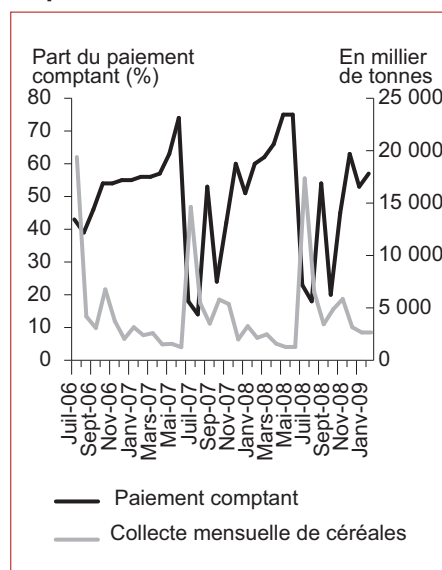
Source : FranceAgriMer

sont 1,7 fois plus élevés qu'au 1<sup>er</sup> mars 2008, et plus de 2 fois supérieurs à la moyenne des cinq derniers stocks au 1<sup>er</sup> mars. Les producteurs choisissent de mettre plus de marchandise en dépôt, ce qui leur permet de rester propriétaires de ces produits. Ils peuvent donc attendre pour vendre. Et ils se couvrent grâce aux contrats offerts sur le marché à terme ou par les collecteurs eux-même pour fixer un prix de vente plus avantageux. Sinon le risque est de perdre le « bénéfice » du stockage si les cours sur le marché ne remontent pas.

Ces changements de comportement au cours de la campagne sont illustrés par les évolutions des choix de paiement, prix « spot » ou « prix d'acompte ». Le prix « spot » est un prix ferme et le prix d'acompte est un prix moyen dont le versement commence par un acompte suivis des versements complémentaires au cours de la campagne. Au cours des derniers mois de campagne 2007/2008, la part des paiements prix ferme a augmenté par rapport à 2006/2007, et en 2008/2009 cette augmentation se poursuit.

La hausse des stocks de dépôt mensuels n'est pas suffisante pour expliquer le retard de collecte. Il est

### Pour l'ensemble des céréales, augmentation en % du paiement « spot » en 2008-2009



Source : FranceAgriMer

possible de s'interroger sur l'opportunité pour les producteurs de stocker plus longtemps « à la ferme » pour retarder le moment de la vente effective des grains. Cela revient à se poser la question suivante. Y a-t-il un stockage à la ferme plus important pendant cette campagne ?

### Les quantités non commercialisées sont en hausse

Au 1<sup>er</sup> mars 2009, les stocks commercialisables et non mis en dépôt ni collectés approchent 4,2 millions de tonnes (Mt) pour l'ensemble blé tendre, maïs et orge. En moyenne sur les cinq dernières campagnes, à cette époque de l'année, ces stocks sont de l'ordre de 2,8 Mt. En mars 2008, ces stocks étaient encore inférieurs à la moyenne. La tendance observée met en évidence un retard de commercialisation motivé par des prix jugés peu attractifs.

Les quantités non encore commercialisées de blé tendre atteignent 3,6 Mt, soit 53 % de plus que la moyenne des cinq dernières campagnes à même époque. Ces quantités non commercialisées sont également élevées en orge et maïs, mais moins éloignées de la moyenne (respectivement 420 milliers de tonnes et 190 milliers de tonnes). En

### Estimation du stock « à la ferme »

Le stockage « à la ferme » peut être estimée à un moment donné  $t$  par la relation suivante :

Collecte réalisée ( $CR$ )<sup>(t)</sup> + Stock de dépôt ( $SD$ )<sup>(t)</sup> + Stock à la ferme ( $SF$ )<sup>(t)</sup>

= Estimation de la collecte de la campagne ( $ECC$ )

Le stock à la ferme, qui correspond au stock destiné à la commercialisation et non à l'autoconsommation, est ainsi donné par l'équation suivante :

$$SF(t) = ECC - CR(t) - SD(t)$$

Ce calcul théorique permet d'affiner, pour les principales céréales, l'analyse du décalage temporel de la collecte pendant la campagne en cours.

les rapportant à la collecte finale, ces quantités ne représentent pas plus de 7 % du total et le surplus de cette année ne représente que 3 % du total collecté, alors que l'on se situe encore à quatre mois de la fin de campagne.

La question se pose alors de savoir si ce retard de commercialisation mensuelle serait lié au caractère exceptionnel de la collecte finale de cette campagne.

### La collecte finale s'inscrit-elle dans une tendance de long terme ?

Sur longue période entre 1970 et 2008, la corrélation entre la collecte et la production est classée. L'autoconsommation est calculée par solde entre la collecte et la production. Pour le blé tendre, les quantités produites expliquent à plus de 99 % le niveau de la collecte pour une campagne donnée.

Le blé tendre étant pris pour exemple, la relation pour une campagne donnée, est la suivante :

collecte prévue = 0,94\* production – autoconsommation

avec une significativité proche de 100 %, c'est-à-dire que pour toutes les campagnes, les écarts à cette équation sont quasiment nuls.

La collecte totale comprend deux types de production, d'une part la production des céréaliers collectée en très grande partie et, d'autre part, le surplus de production des éleveurs. Ce surplus est collecté dès lors que leur production dépasse les besoins alimentaires de leurs animaux. L'autoconsommation

comprend une part fixe et une part variable selon la production de l'année. Cette part variable correspond aux fluctuations de la production des éleveurs qui n'ont pas l'habitude de livrer leur production de céréales. Mais ces variations de l'autoconsommation ne représentent que 5 à 6 % de la production sur le long terme.

Pour le blé dur, la relation de corrélation est d'autant plus forte que la quasi-totalité de la récolte est collectée, le taux moyen de collecte étant supérieur à 95 % entre 1970 et 2008. En ce qui concerne le maïs, la corrélation entre production et collecte est également vérifiée sur la période 1970-2008 avec un degré de significativité aussi élevé.

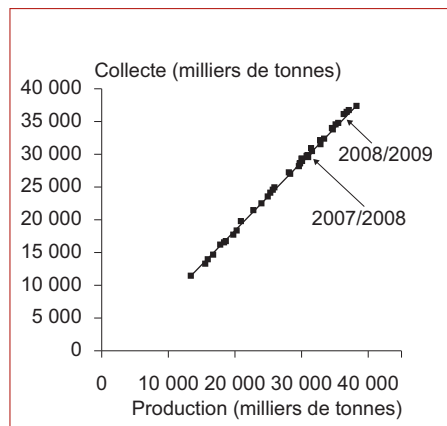
### La hausse de la collecte d'orge est à relier à la baisse de l'autoconsommation

Pour l'orge, sur longue période, seule la moitié de la production était collectée. Au contraire, sur la période 1994-2008, les évolutions de la collecte sont nettement corrélées à celles de la production. Pour l'expliquer, il faut étudier les évolutions de la collecte et de l'autoconsommation.

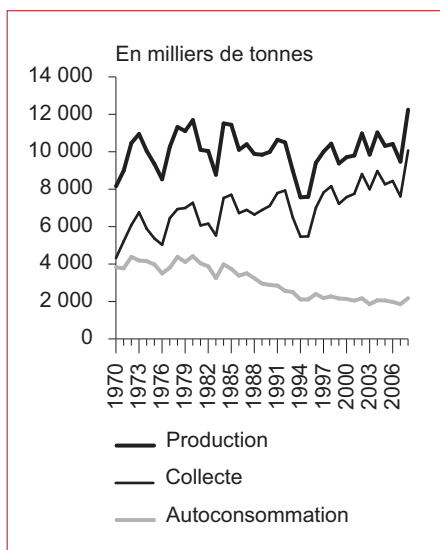
Depuis 1970, la collecte d'orge a réellement changé de structure. On est passé d'une situation où seulement 53 % de la production était collectée à

### Baisse de l'autoconsommation d'orge entre 1970 et le début des années 1990

### Blé tendre : une corrélation forte entre production et collecte



Sources : SSP, FranceAgriMer



Sources : SSP, FranceAgriMer

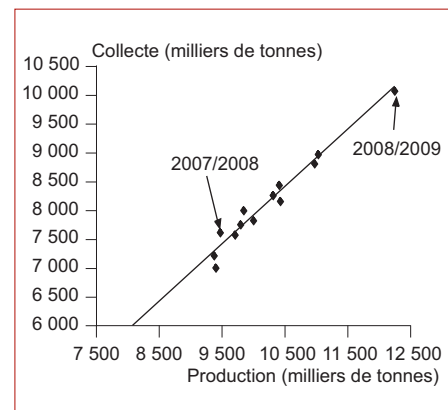
une situation où plus de 80 % de la production est collectée. Entre 1970 et le début des années 1990, l'autoconsommation s'est fortement réduite, pour ouvrir une place de plus en plus prépondérante à la commercialisation. Néanmoins, sur la période 1994-2008, la relation de corrélation entre production et collecte d'orge est désormais équivalente à celle qui existe pour le blé et le maïs sur longue période.

La comparaison des évolutions entre production et collecte pour les principales céréales met en évidence l'existence d'une liaison très forte pour les blés et le maïs sur le long terme, et pour l'orge sur la période récente. Les deux dernières campagnes s'inscrivent bien dans cette liaison collecte-production. Le taux de collecte actuellement plus faible que la moyenne des dernières campagnes n'est probablement pas dû à un bouleversement du résultat final de la collecte.

### Développement du stockage de report et/ou à la ferme ?

Il faut toutefois rester prudent sur l'interprétation de ces données qui ne sont que théoriques car aucune donnée statistique ne permet de connaître exactement ce qu'il reste à commercialiser « à la ferme » à l'instant t. Par ailleurs, les prévisions de collecte de campagne ne distinguent pas précisément le millésime de la campagne collectée. En début de campagne, certains producteurs livrent aux collecteurs agréés des quantités récol-

### Depuis le milieu des années 1990, la corrélation collecte - production d'orge est plus significative



Sources : SSP, FranceAgriMer

tées à la campagne précédente et cela rentre en compte dans les statistiques de collecte de la campagne en cours. En considérant ces stockages « à la ferme » comme non négligeables pour le résultat final de la collecte il faudrait également savoir comment les intégrer dans la collecte suivante. Cela reviendrait à sous estimer une collecte donnée pour surestimer la suivante, ce qui au final ne semble pas avoir d'incidence sur les équilibres de long terme.

Toutefois les campagnes 2007/2008 et 2008/2009 sont assez singulières. Le niveau élevé des prix en 2007/2008 a pu entraîner un déstockage provoquant une augmentation de la collecte totale. La baisse rapide des prix en 2008/2009 peut, à l'inverse, provoquer un « restockage » et par la même faire baisser la collecte totale. Si ces hypothèses étaient vérifiées, il faudrait reconsidérer le niveau final de la collecte pour ces deux campagnes. Mais

sur le long terme la relation production-collecte efface ces aléas conjoncturels. Par ailleurs, les quantités en jeu ne sont pas nulles mais il faut relativiser leur importance par rapport à la collecte totale. Le contexte économique de volatilité des prix a favorisé le développement de commercialisations en prix ferme perceptible sur le rythme de collecte sans toutefois le bouleverser.

## Sources et définitions

- Les données de la conjoncture Grandes cultures sont des données annuelles. Les estimations de surfaces et de rendement sont fournies par les services déconcentrés de la statistique agricole en fonction de l'avancement du calendrier agricole. Elles sont établies à dire d'experts et à partir des premiers résultats des enquêtes objectives sur l'utilisation du territoire (observation directe de 320 000 points) et les rendements (interrogation de 13 000 exploitants sur les rendements moyens constatés après récolte).
- Les données de collecte et de stocks mensuels des céréales sont fournies par le service des marchés de FranceAgriMer.
- La répartition entre « prix d'acompte » et « prix spot » est issue de l'enquête réalisée par FranceAgriMer.

## Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les grandes cultures sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - Grandes cultures et fourrages » pour les séries chiffrées.
- dans la rubrique « Conjoncture - Grandes cultures et fourrages » pour les publications Agreste Conjoncture.

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Repli de la sole des céréales à paille, mais progression du colza et des protéagineux », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 2/10, avril 2009.
- « Début 2009 : volatilité des cours céréaliers et oléagineux », Synthèse Grandes cultures - Céréales et oléoprotéagineux n° 2009/62, mars 2009.
- « Semis d'hiver : peu de changement dans la sole des céréales d'hiver », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 1/10, février 2009.
- « Campagne 2008/2009 : chute rapide des cours des céréales et oléagineux sur les six premiers mois », Synthèse Grandes cultures - Céréales et oléoprotéagineux n° 2009/57, janvier 2009.
- « Reprise des exportations européennes de céréales grâce à la hausse des disponibilités », Synthèse Grandes cultures - Céréales n° 2008/52, décembre 2008.

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) est ouvert les lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél. : [agreste-info@agriculture.gouv.fr](mailto:agreste-info@agriculture.gouv.fr).



## Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de la Pêche  
Secrétariat Général  
**SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE**  
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex  
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald  
Rédacteur : Pierre Carrelet  
Composition : SSP Beauvais  
Dépôt légal : À parution  
ISSN : 1274-1086  
© Agreste 2009

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)